

# Cessez-le-feu fragile entre Chine et Etats-Unis

**COMMERCE** La désescalade dans la guerre commerciale négociée vendredi constitue une bonne nouvelle. Mais de nombreuses sources de tensions – économiques, technologiques et géopolitiques – entre les deux premières puissances subsistent

RAM ETWAREEA

[@rametwareea](https://twitter.com/rametwareea)



Les Etats-Unis et la Chine ont conclu un accord de cessez-le-feu dans la guerre commerciale vendredi, mais la signature formelle devrait avoir lieu en janvier. (DAMIR SAGOLJ/REUTERS)

Les marchés ont salué lundi la désescalade dans la guerre commerciale qui déchire Américains et Chinois depuis bientôt deux ans. Tous les indices boursiers, à l'exception du Nikkei (Japon) et du Hang Seng (Hongkong) ont terminé la journée en vert. Ce n'était toutefois pas l'euphorie.

«La décision américaine de ne pas augmenter les droits de douane à partir de dimanche, comme c'était prévu, ainsi que la décision de diminuer de moitié les droits imposés le 1er septembre sur des produits importés de Chine à hauteur de 120 milliards de dollars par an vont dans le bon sens, analyse Xiadong Bao, gérant de portefeuille chez Edmond de

Rothschild Asset Management, basé à Paris. C'est un premier pas d'une désescalade du conflit, mais nous attendons plus de détails de l'accord et la signature qui devrait intervenir en janvier.»

## De bon augure pour Trump

«Il n'y a pas de gagnant ou de perdant à ce stade, poursuit Xiadong Bao. Les agriculteurs américains ont de quoi se réjouir car l'accord leur redonne un accès au premier marché du monde. C'est aussi de bon augure pour le président Trump qui démarrera sa campagne électorale en janvier pour un deuxième mandat.»

Pour Maximilian Kärnfelt, chercheur à l'institut Merics spécialisé

sur les études sur la Chine, basé à Berlin, les Chinois n'ont pas fait de concession majeure; ils vont acheter ce dont ils ont vraiment besoin. «Dans les conditions actuelles, les importations de soja ou encore de viande de porc sont indispensables, soutient-il. Par exemple, la production chinoise de viande de porc, aliment de base, est dévastée par la fièvre africaine et les prix ont augmenté de 200% ces derniers mois.»

L'accord de vendredi ne met toutefois pas fin à la confrontation. «Sur le front technologique, n'oublions pas que la directrice financière d' Huawei n'a toujours pas retrouvé sa liberté, tandis que la Chine entend bannir les logiciels étrangers de son administration»,



Page: 13  
Surface: 67'273 mm<sup>2</sup>



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

Le Temps  
1002 Lausanne  
058 269 29 00  
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 33'508  
Parution: 6x/semaine

Ordre: 1094772  
N° de thème: 377.116

Référence: 75770363  
Coupage Page: 2/2

relève Xiadong Bao. Il rappelle aussi que les géants américains de la tech poursuivent la délocalisation de leur production hors de Chine. «Tout comme ils continuent à presser l'administration Trump à créer un fonds de soutien au développement technologique aux Etats-Unis. Pékin, lui, consacre une centaine de milliards de dollars chaque année pour soutenir la recherche indigène.»

Le chercheur allemand tire la même conclusion. Selon lui, les Etats-Unis n'aboliront pas, à ce stade, toutes les surtaxes en vigueur. «Parce que les raisons qui les avaient motivés – subventions publiques, non-respect des règles de l'OMC – sont toujours valables, fait-il remarquer. A long terme, la guerre commerciale pourrait inciter les autorités chinoises à entreprendre les réformes qui s'imposent.» Et d'ajouter: «Si Donald Trump réussit son pari de la réélection, il aura plus de marge de manœuvre pour mettre la pression sur la Chine.»

#### Hongkong, Xinjiang, Taïwan

L'affrontement entre les deux grandes puissances ne devrait

pas non plus cesser sur le plan géopolitique. «Le soutien des Etats-Unis aux manifestants de Hongkong, aux indépendantistes à Taïwan, allié précieux de Washington, et les critiques de la politique chinoise dans la province du Xinjiang continueront à alimenter les tensions», affirme Xiadong Bao.

Du reste, sur ce registre, on vient d'apprendre que les Etats-Unis ont secrètement expulsé deux diplomates chinois qui auraient, selon Washington, tenté de s'introduire dans une base militaire de l'Etat de Virginie. L'un d'entre eux serait un agent du renseignement chinois. La Chine a qualifié lundi cet incident diplomatique de «faute américaine».

**Du côté de Pékin, la trêve, même si elle n'est pas encore officialisée, a été accueillie avec beaucoup**

## de satisfaction

«Les questions géopolitiques vont peser lourd sur les futures relations entre la Chine et les Etats-Unis, poursuit Maximilian Kärnfelt. Si les Etats-Unis estiment que la Chine pose une menace militaire, les tensions entre les deux premières puissances ne vont pas s'amenuiser.»

Du côté de Pékin, la trêve dans la guerre commerciale, même si elle n'est pas encore officialisée, a été accueillie avec beaucoup de satisfaction. Les autorités espèrent qu'elle donnera un coup de fouet à l'économie chinoise qui a subi un ralentissement en 2019, lié directement à la guerre commerciale. Après une série de revers, quelques indicateurs publiés lundi font état d'une amélioration. La production industrielle a progressé en novembre de 6,2% sur un an, contre 4,7% en octobre. Il s'agit de la plus forte augmentation depuis six mois. Les ventes au détail, qui reflètent le climat de la consommation, ont augmenté de 8% pour la même période. ■

### ÉTUDE

## Trump détruit des emplois

Les Etats-Unis d'abord. C'est ainsi que Donald Trump justifie les mesures commerciales protectionnistes et unilatérales, affirmant que celles-ci visent non seulement à protéger les emplois américains, mais aussi à rapatrier les entreprises dans le pays pour créer de nouveaux emplois.

Or, une étude réalisée par des chercheurs de l'Université de Genève et publiée lundi quantifie l'impact de ses mesures sur le chômage dans les pays de l'OCDE. Verdict: elles ont un impact négatif sur la prospérité et l'emploi aux Etats-Unis comme au Mexique voisin.

L'étude genevoise prend l'exemple de l'abrogation unilatérale de l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna), annoncé par Donald Trump peu après son entrée en fonction, et de l'imposition des surtaxes douanières de 20% sur des importations en provenance du Mexique. Ces deux mesures réduiraient la «prospérité» de 0,31% aux Etats-Unis et de 6,6% au Mexique. L'étude montre que l'impact se mesure sur le long terme et serait ressenti sans doute après la fin du mandat du président Trump. ■ R. E.